

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Après quarante années

Rapport de L.-R. Conradi,

vice-président de la division européenne de la Conférence générale, présenté à Washington, en avril 1909.

IL y a quelque trois mille ans, le prophète donnait ce conseil à l'Israël de Dieu : « Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : ne retiens pas ! Allonge tes cordages et affermis tes pieux ! car tu te répandras à droite et à gauche; ta postérité envahira des nations, et peuplera des villes désertes. Ne crains pas car tu ne seras pas confondue; ne rougis pas, car tu ne seras pas déshonorée; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. Car ton Créateur est ton époux. L'Eternel des armées est son nom; et ton Rédempteur est le saint d'Israël : il se nomme le Dieu de toute la terre » (Esa : 54 : 2-5).

Sabbatariens anglais en 1661

Trop souvent il est arrivé à Israël d'oublier cette injonction, et de perdre de vue le fait que le Dieu d'Israël comme Dieu de toute la terre désire que son peuple soit la lumière du monde. Quand la Réformation surgit dans toutes les parties du vieux monde, des hommes dans toutes les parties de l'Europe se sentirent poussés à rebâtir sur d'anciens fondements, et à restaurer les brèches qui avaient été faites à la Loi de Dieu. Bien que les sabbatistes d'Angleterre fussent numériquement faibles (ils n'avaient que neuf églises en tout), et bien que l'un de leurs pasteurs eût été exécuté, écartelé et

exposé dans différentes parties de Londres tandis que sa tête avait été mise sur un pieux en face de sa chapelle (1661), ils envoyèrent néanmoins leur premier missionnaire dans la Nouvelle Angleterre en 1664, seulement quatre ans après le « Mayflower ». Quatre ans plus tard, alors qu'un groupe de croyants avait été formé, un message prophétique leur fut adressé par leurs frères de Londres conçu en ces termes : « Au reste de Rhode Island, qui garde les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus ».

Aujourd'hui, à la requête de plusieurs milliers d'observateurs du Sabbat d'Amérique, les milliers d'observateurs du Sabbat de tous les autres pays envoient cent délégués pour les représenter à cette conférence universelle de ceux qui gardent les commandements de Dieu et ont au milieu d'eux le témoignage de Jésus.

Croissance de l'œuvre

En 1863, lors de la première conférence générale, nous comptons 3500 observateurs du Sabbat et une dime d'environ 40,000 fr. L'année suivante, les frères furent vivement sollicités par un missionnaire de l'envoyer en Europe, mais ils ne se sentirent pas capables de le faire. Le missionnaire en question se rendit néanmoins dans l'Ancien Monde. Un groupe de croyants ne tarda pas à être formé dans la Suisse romande, et en mai 1869, le frère Erzenberger fut envoyé en Amérique comme leur premier délégué. Il y resta jusqu'en mars 1870, pour y représenter l'Europe pour la première fois à une conférence générale. Plus tard, la même année, un autre frère suisse fut envoyé en Amérique.

Ce n'est qu'en 1874 que l'on se décida à répondre au cri du Macédonien, par l'envoi de missionnaires américains, alors que nous avions plus de 7000 observateurs du Sabbat aux Etats-Unis, et plus de 155,000 francs de dîmes. Lors de l'envoi du premier, on fit une demande de fonds en faveur des missions, appel qui produisit la somme de 25,000 francs. Cela démontra qu'il y avait parmi nous des ressources auxquelles on n'avait jamais songé auparavant.

Le frère J.-N. Andrews fit voile pour l'Europe centrale en 1874; le frère Matteson s'embarqua à destination de la Scandinavie en 1877, et le frère J.-N. Loughborough pour l'Angleterre une année plus tard. En 1880, notre premier missionnaire en Afrique, un européen, faisait voile pour Alexandrie, où lui et quelques-uns de ses aides trouvèrent la mort dans le massacre de 1882. En cette même année, notre premier missionnaire en Suède fut emprisonné, et en 1886, deux missionnaires étaient emprisonnés en Russie, au moment de l'organisation de notre première église russe. En 1887, un de nos missionnaires européens entra dans la Russie d'Asie.

Conférences organisées

C'est en 1880 que Québec et le Danemark, les deux premières conférences en dehors des Etats-Unis, furent organisées; en 1882 la Suède, en 1884 la Suisse, et en 1887 la Norvège furent organisées comme conférences. Les trois premières assemblées générales européennes furent toutes convoquées en Suisse, en 1883, par le frère Haskell; en 1884, par le frère Butler; en 1885, par la sœur White; en 1886, c'était en Angleterre, et en 1887, l'assemblée générale avait lieu en Norvège, où nous avions notre premier délégué russe.

Première assemblée en Asie

Le pasteur Haskell inaugura en 1885 l'œuvre en Australie; en 1886, quarante observateurs du Sabbat de l'Afrique du Sud faisaient parvenir un millier de francs à la caisse de la Conférence générale, et des missionnaires leur furent envoyés en réponse à leur requête. Notre première assemblée générale en Asie eut lieu dans le Caucase en 1890; y assistaient plus de 100 personnes;

c'est aussi en cette année que j'ai fait ma première visite à Constantinople. Ainsi, treize ans après le départ pour l'Europe de notre premier missionnaire, nous avons pris possession de tous les continents.

Le premier Journal

C'est en juillet 1876 que fut publié notre premier journal européen: le journal français *Les Signes des Temps*. En 1879, paraissait notre journal danois, et en 1882, notre organe anglais; en 1884, parurent les journaux allemand, italien, roumain et suédois qui, avec le journal de santé danois, faisaient huit journaux qui sortaient de nos presses européennes. Nous avons à ce jour vingt-sept journaux européens (dont deux ont une circulation hebdomadaire de 23 à 30,000 exemplaires), qui paraissent en 15 langues différentes.

Maisons de Publication

En 1886, la Conférence décida la création d'un fonds de 50,000 francs en vue de la fondation d'une maison de publication dans l'Europe centrale. En 1882, l'Association de Publication de Scandinavie était organisée; en 1884, l'œuvre de publication était commencée en Angleterre dans une maison louée, et la même année, un emplacement était acheté à Bâle, où une maison de publication fut construite. De 1885 à 1888, nous étions dans l'ère des constructions, mais nous n'avions pas un colporteur vivant du produit de ses ventes, très peu de missionnaires, et tout au plus un millier d'observateurs du Sabbat dispersés dans toutes les parties de l'Europe.

(A suivre.)



La Suisse romande

IL y a quelque temps déjà que les ouvriers de la Suisse romande gardent le silence au sujet de leur travail. Ce n'est pourtant pas, grâce à Dieu, parce que le Seigneur ne leur donne pas de sujets d'encouragement, ou parce que rien ne se fait.

Depuis l'automne, des séries de conférences se

sont faites simultanément à Genève, Lausanne, Vevey, Yverdon, Payerne et Vallorbe.

A Genève, l'auteur de ces lignes a fait une campagne de deux mois en compagnie des sœurs Hanhardt et Passebois. A aucun moment les auditoires n'ont été bien nombreux; mais les personnes du dehors qui sont venues aux conférences ont été régulières et ont pris leur décision pour la vérité, à peu d'exceptions près.

La semaine de prières et les réunions de fin d'année sont venues mettre brusquement un terme à cette série de conférences, au moment où sept personnes s'étaient prononcées en faveur de la vérité. D'autres personnes manifestent encore un vif intérêt. C'est la raison pour laquelle une nouvelle série de conférences sera reprise incessamment dans un autre quartier de la ville, pour achever le travail commencé et lancer le filet dans un autre milieu. Dans une ville de l'importance de Genève, il est nécessaire de faire les conférences dans différents quartiers si l'on veut atteindre toute la population.

A Lausanne, le frère Raspal, tout en s'occupant de l'œuvre d'évangélisation dans la ville même, tient aussi une série de réunions dans la ville de Morges, où un petit groupe de croyants a été fondé dans le courant de l'été dernier. Un bon intérêt se manifeste dans les deux places. Grâce au concours de toutes les bonnes volontés, l'église de Lausanne a pu se réorganiser à sa dernière réunion annuelle d'une façon qui, nous aimons à le croire, donnera satisfaction à tous les intéressés. Nous recommandons cette église et le frère qui y travaille aux prières de tous les frères et sœurs.

A Vevey, c'est le frère Rudin, le Benjamin de nos ouvriers, qui veille aux intérêts de l'œuvre. Il a eu le plaisir d'enregistrer plusieurs adhésions à la vérité, et l'intérêt se maintient.

A Yverdon, le camp a été suivi d'une vigoureuse campagne à laquelle ont pris part les frères Bénézet, Vaucher, Rey, Provin, et les sœurs Hanhardt et Berlie.

La grande tente est restée debout encore un mois et demi après le camp, et réunissait pendant tout ce temps de très beaux auditoires.

En même temps, des réunions se faisaient aussi dans plusieurs localités des environs, où des personnes intéressées invitaient nos ouvriers.

Dès que l'on dut démonter la grande tente, l'intérêt a diminué en ville, mais s'est maintenu dans les villages environnants où plusieurs personnes avaient accepté la vérité. Comme résultat des travaux faits dans ces différentes localités, nous comptons sur une bonne moisson d'âmes. Plusieurs sont déjà entrées dans le bercail.

Le frère Paul Meyer, venu de France pour travailler au milieu de nous, a d'abord fait un court

séjour à Lausanne où il a donné une série de réunions, peu fréquentées du reste, tout en travaillant aussi à Morges. De là, il s'est rendu à Vallorbe en compagnie du frère Provin. Ils y font des conférences, tout en jetant aussi la sonde dans les localités voisines, où ils iront aussi porter le message. Les réunions sont assez bien suivies, mais jusqu'à cette heure, nous ne sachions pas que des personnes se soient décidées en faveur de la vérité.

A Payerne, où les frères Vaucher et Joseph Monnier travaillent depuis le mois d'octobre (le frère Monnier depuis le printemps dernier), les réunions sont suivies avec intérêt par des auditoires qu'on pourrait désirer plus nombreux. Les ouvriers qui travaillent dans cette partie de la vigne du Maître sont réjouis par les perspectives qui se présentent devant eux. Ils comptent sur des adhésions définitives dans un prochain avenir. Des personnes, dont les genoux étaient relâchés, ont repris courage dans le Seigneur, et s'associent aux ouvriers pour répandre la bonne nouvelle au près et au loin.

La semaine de prières

Pendant la semaine de prières, des mesures avaient été prises pour assurer à chaque église la visite d'un ou plusieurs ouvriers.

Bien que le frère Tièche, pour des raisons indépendantes de sa volonté, n'ait pas pu suivre le programme qu'il s'était tracé, toutes les églises ont été visitées, et les ouvriers rapportent d'excellentes réunions.

Mentionnons ici la campagne qui a été entreprise en vue de la diffusion du numéro spécial du journal touchant notre œuvre dans le monde entier.

Nos frères et sœurs se sont mis à l'œuvre avec une énergie digne d'éloges. Le tirage du journal a été le plus fort que nous avons eu jusqu'à ce jour (35 mille). Un petit malentendu avait un moment arrêté le bel élan de nos églises; mais la plupart ont repris courage, et la semence de la vérité a été répandue au près et au loin dans la Suisse romande.

Nous aimons à croire que cette semaille portera des fruits bénis à la gloire de Dieu.

Colportage

Nous sommes heureux de pouvoir dire maintenant que le colportage a été remis sur sa base normale.

Mon Médecin, par le Dr De Forest, étant maintenant sorti de presse, trois agents s'occupent à son placement avec un succès des plus satisfaisants. Il nous serait facile de doubler le nombre de nos agents; mais étant donnée l'exiguïté de notre territoire, il ne nous est pas possible de

mettre à l'œuvre plus d'agents. Ce n'est que dès que la France sera réellement ouverte devant nos agents, qu'il sera possible d'en mettre à l'œuvre un nombre plus considérable.

Prions le Seigneur pour qu'il continue à donner aux pionniers de l'évangélisation que sont nos courageux agents, une mesure de santé qui soit à la hauteur de leur ardeur, afin qu'ils puissent continuer à jeter à pleines mains la bonne semence de la vérité dans notre pays. Ce n'est qu'après les semailles qu'il est légitime d'attendre la moisson. Puissent celles-ci être copieuses afin que le cœur des semeurs puisse aussi se réjouir à la vue du succès obtenu.

J. CURDY.

Echos du camp

J'AI beaucoup joui du camp d'Yverdon; le dimanche après midi, j'ai vendu en quelques heures 83 *Signes* sur Calvin. Un Monsieur m'a dit : « Oui, j'en prends un, bien que je ne veuille rien de votre religion, car il est dit : Crois et tu seras sauvé. » Je lui ai répondu simplement : « Monsieur, croire, c'est obéir. » Un autre a voulu discuter, je l'ai remis entre les mains d'un de nos évangélistes. Un soir, en rentrant après la réunion, j'étais devant un couple, et le mari disait : « Tu vois ces gens, c'est tout Christ, et Christ partout, et pourtant M. J... nous disait qu'ils ne prêchaient que Moïse; et malgré leurs idées drôles, comme ils ont l'air heureux ! » Alors la femme lui répondit : « Tu comprends que, malgré leur loi, ils sont plus libres que nous; je les envie d'être aussi heureux. » Le mari reprit : « Hier soir, celui qui a parlé a donné une taloche aux socialistes : il leur a montré ce que c'était d'être socialiste. Hier, des gens ont trouvé qu'on devrait parler ainsi dans les temples; et puis, as-tu vu, ils ont tous leur Bible avec eux ? » La femme lui dit : « En tout cas, ils étudient la Bible mieux que nous. »

M. B.

France

Toulouse. — JE suis heureuse de pouvoir vous dire qu'un noyau de personnes sont venues à chaque réunion, mais elles sont tellement craintives qu'on ne peut encore se prononcer sur leur décision. Elles aiment la Parole de Dieu, aussi nous comptons sur la puissance que cette Parole renferme pour convaincre de péché, de justice et de jugement.

Nous avons eu de grandes difficultés pour trouver un local stable.

Un soir nous avons eu des pasteurs influents à

notre conférence. Notre auditoire varie entre 22 et 24 personnes.

JEANNE BOURQUIN.

St-Etienne. — Sabbat dernier, la famille R. s'était jointe à notre culte, ce qui avait agrandi le cercle des observateurs du Sabbat.

J'ai l'impression que quelques personnes vont se décider à marcher de l'avant. Les difficultés seront vaincues. Mais c'est toujours la marche au désert qui en arrête quelques-uns.

Grâce à la vente dans la rue, la semence a été jetée à pleine main. C'est par milliers que nos petits traités circulent dans cette grande ville. Dimanche, le froid excessif et un enrouement m'ont empêché de vendre autant que les autres fois. Une autre cause, c'est que des personnes voulaient s'informer, et il fallait leur répondre. Un monsieur me dit : « Je suis d'origine catholique, j'ai suivi les différentes dénominations protestantes, sans me joindre à aucune. Je vois que j'ai bien fait, car vous me présentez à votre tour un enseignement qui me paraît scripturaire, quoiqu'il renverse ce qu'on m'a enseigné jusqu'ici. » Un soldat, qui a assisté à la conférence contradictoire du Sillon, au théâtre de Clermont, où frère Rey présenta la Vérité présente devant 1500 personnes, veut se rendre compte de la doctrine adventiste, achète des brochures et pose des questions. C'est ensuite un anarchiste, qui se fait expliquer les 2300 soirs et matins. Le défilé a duré toute la journée.

Dans les études, on rencontre souvent des personnes qui ont été guéries dans des réunions tenues par un docteur, qui prétend guérir par la foi, mais leur laisse libre l'usage du tabac et de l'alcool. Le spiritisme pur nous barre aussi la route par des séductions qui plaisent au cœur charnel. Parmi les chrétiens, la doctrine antinomienne fait son chemin, et ceux qu'elle révolte sont quand même indécis.

Ma prière au Seigneur est qu'il me revête de sa puissance devant toute la coalition du prince des ténèbres. Nos réunions du lundi chez sœur F. sont fréquentées par des personnes du voisinage. Celles du mardi ont lieu chez des raviéristes, disciples du docteur cité plus haut. Ce soir, je dois traiter la question de la santé d'après la Bible; on me promet de nouveaux auditeurs.

F. BLANZAT.

Valentigney. — Tous travaillent contre nous avec acharnement : pasteurs, évangélistes, agents de tempérance, colporteurs ou autres. On nous accuse, comme toujours, de toutes sortes de choses. Malgré les efforts de l'ennemi, j'ai de bons sujets d'encouragement. A Beaulieu, où je vais tenir une étude tous les mardis, il y a deux dames, déjà intéressées du temps de frère Guenin, qui sont sur le point de marcher. Elles reconnaissent

que nous sommes dans la vérité. Elles sont sincères et je suis persuadé qu'elles se décideront ; mais les difficultés sont grandes : leurs maris sont très opposés à la vérité. Je demande à Dieu qu'il leur aide à triompher. Une autre dame, femme d'ancien d'église, est aussi dans de bonnes dispositions.

A Seloncourt, il y a plusieurs dames qui apprécient le message. A Beaucourt, j'ai retrouvé notre sœur âgée, Rose Maillard, toujours de bon courage, malgré sa solitude et ses 82 ans. J'ai fait d'autres visites, notamment à une malade, qui m'a vivement impressionnée. J'ai été étonné et ravi de la confiance et de la soumission que Dieu donne à ceux qui l'aiment, sur un lit de souffrances et de mort.

A Valentigney, j'ai fait plusieurs visites encourageantes. La famille B. nous reçoit toujours bien et nous donne la préférence dans leurs dons pour les missions. Une dame salutiste, qui a déjà été visitée nombre de fois par nos frères, est encore à se demander où est la vérité, mais elle est troublée et aime toujours les *Signes*. Madame D., où étaient les réunions autrefois, et chez laquelle je suis allé, a dit à notre frère G. après ma visite : « Je sais que vous êtes dans la vérité, et je suis sûre que Dieu m'ouvrira la porte un jour pour y marcher »

D'autres personnes nous aiment et s'intéressent à la vérité, mais les mauvaises herbes ont poussé ; Satan a travaillé, et quand une personne me reçoit aujourd'hui, le village le sait le lendemain. C'est un signe que le Seigneur a encore des âmes sincères à sauver ici.

Sabbat, nous avons eu une bonne journée. Les sœurs de Montbéliard étaient là. Une jeune fille, qui aime la vérité, était présente, ainsi que les belles-filles de sœur J.

Je crois que le Seigneur nous réserve des surprises, malgré les efforts de ces braves chrétiens qui disent que la loi, l'Ancien Testament et l'Apocalypse ne sont pas nécessaires à notre salut. Il y aura certainement des baptêmes quand le beau temps viendra. Notre sœur G. de L. demande le baptême.

ANTOINE MATHY.

Pierreségade (Tarn). — Notre petite église est de bon courage ; on voit avec plaisir que chaque membre est désireux de glorifier le Seigneur et de voir la prospérité de son règne. En passant pour aller à Toulouse, la famille Nussbaum nous a visités. Jean, le fils, est venu le premier ; il a tenu trois réunions à Lavalette qui ont été suivies par tous les membres de l'église et aussi par quelques amis ; elles nous ont bien intéressés. Frère Nussbaum est venu 3 ou 4 jours après avec sa femme et sa fille. Il a passé le Sabbat à la Ferratié, où plusieurs membres de notre église l'ont accompagné. D'autres réunions ont eu lieu à La-

valette, où plusieurs âmes sont venues se joindre à nous, et une à Saussonnières chez ma fille aînée. La maison était remplie d'auditeurs respectueux. Le Seigneur veuille faire croître la semence qui a été jetée devant ces auditoires qui sont comme des brebis sans berger.

JEAN-PIERRE GOURGUET.

Pour extraits conformes :

H.-H. DEXTER.

Alger

QUATRE mois se sont déjà écoulés depuis que nous débarquions à Alger, champ de travail qui nous fut assigné au dernier camp-meeting français. Nous avons quitté notre chère et belle Suisse pleinement persuadés que le Seigneur nous avait choisi l'endroit, et c'est avec confiance que nous nous mettions en route dans cette direction. Nous avons été heureux d'unir nos efforts à ceux des frères Augsbourger et Abella, qui travaillent ici depuis un an.

A notre arrivée, au commencement d'octobre, nous avons été légèrement éprouvés par un changement assez brusque de température. De Chaux-de-Fonds, où nous avons passé six jours de pluie et de froid, arriver ici, où il faisait encore très chaud, ce fut un grand contraste ; aussi avons-nous repris ce que nous avions de plus léger en fait de vêtements.

Une fois installés, ce qui n'a pas été fait aussi vite que nous l'aurions voulu, notre mobilier ayant été retenu à Marseille, j'ai commencé le travail de maison en maison par le colportage, afin d'obtenir une entrée dans les familles. Les lecteurs du *Message* ont déjà appris, par les rapports précédents, que nos imprimés ne se placent pas ici comme en Suisse ou ailleurs ; c'est avec peine que l'on arrive à un résultat quelque peu satisfaisant. Bien des personnes m'ont repris les *Signes des Temps* pour la troisième fois, d'autres des brochures. Je consacre les après-midi à visiter les personnes intéressées. Par la grâce de Dieu, une dame a accepté la vérité il y a deux mois ; elle est très heureuse de connaître ce message. Une autre dame a observé le Sabbat pour la première fois Sabbat dernier. Elle était catholique et enseignait autrefois les enfants au catéchisme avec le prêtre. Ma compagne a l'entrée chez une missionnaire qui travaille ici depuis 14 ans, principalement parmi les Juifs. Elle a l'occasion de lui présenter la vérité.

Nous visitons également plusieurs autres personnes bien intéressées, entre autres un aveugle et un paralytique, qui manifestent une joie grandissante à mesure qu'ils avancent dans la connaissance de la Parole de Dieu.

Nous sommes heureux d'avoir une part dans l'œuvre du Seigneur ; que Dieu veuille nous sanctifier parfaitement, afin que nous soyons dignes de porter ce glorieux message au monde.

Votre frère dans la foi.

A. GUYOT.

Lyon

Nos réunions à Lyon sont bien fréquentées. Je n'en ai jamais eu de plus vivantes depuis que je suis en France. Hier soir avait lieu ma 20^e réunion. No're local, qui peut renfermer 90 personnes, était bondé. L'intérêt est à son point culminant, et nous sentons la douce puissance de l'Esprit de Dieu accompagnant la parole prêchée. Notre local (289 Avenue de Saxe) est situé sur un grand boulevard, de sorte que notre auditoire se compose de personnes intelligentes et capables d'apprécier des vérités spirituelles et intellectuelles. Nous ressentons vivement notre impuissance, mais nous jetons tout notre être dans ce grand travail, assurés que Dieu nous donnera de bons résultats.

Priez pour nous.

H.-H. DEXTER.

Espagne

Chers lecteurs du *Messenger*,

Nous avons beaucoup de plaisir à vous annoncer qu'en Espagne l'œuvre du Seigneur est en marche. Au mois de décembre, j'ai eu le privilège de baptiser deux frères de Valence. Il y avait quelque temps déjà qu'ils observaient le Sabbat, et qu'ils suivaient toute la lumière de l'Évangile. Partis de Valence le matin, nous nous sommes rendus à un endroit retiré au bord de la rivière Turia, où nous avons célébré ce rite si sacré. Un des frères baptisés est tanneur et l'autre chapelier ; tous deux perdirent leur emploi pour observer le Sabbat. Voici dans quelles circonstances :

Après avoir manqué trois Sabbats de suite, le frère qui est tanneur fut cité devant le directeur de la fabrique pour lui donner raison de sa conduite. Le directeur lui déclara que s'il voulait continuer à travailler pour lui, il devait, comme punition, travailler trois Sabbats de suite et chômer pendant l'intervalle de ces trois Sabbats, soit deux semaines entières.

Vous pouvez voir ainsi, mes chers frères, que l'esprit qui inspira l'inquisition pendant le XVI^e siècle, existe encore dans le pays. Pour gagner leur vie, ces deux frères colportent notre journal, que nous leur laissons à prix coutant.

Désirant éveiller davantage d'intérêt parmi les

habitants de Paterna, il y a quelques semaines, accompagné de mon petit garçon, je fus de porte en porte, distribuant des feuilles annonçant les réunions qui se célèbrent dans ma maison. Une fois de plus, le clergé romain montra sa haine pour la Parole de Dieu, en demandant au maire de faire taire les protestants. Comme résultat de la visite du curé chez M. le maire, ce dernier m'envoya un document, dont voici une partie :

« Le fait accompli par vous, à savoir, la distribution de porte en porte de feuilles de propagande du culte dissident que vous célébrez dans votre chapelle évangélique, ayant provoqué quelque excitation parmi les habitants de cette localité, j'ai décidé de vous rappeler les restrictions prévues aux règles I et II de la circulaire royale du 23 octobre 1876... et de vous prier de vous abstenir d'une façon absolue de tout acte qui ne serait pas accompli entièrement dans l'enceinte de la chapelle, et qui soit conforme aux lois... Dans le cas contraire, je me verrai dans l'obligation formelle de décréter la fermeture de la dite chapelle, aux fins de calmer l'alarme et l'indignation produite dans cette localité par le manque de respect à la morale chrétienne, et afin d'éviter des troubles qui pourraient vous être préjudiciables à vous-même, et surtout à la bonne réputation de cette localité catholique... »

« Que Dieu vous garde de longues années.

« Paterna, le 4 décembre 1909. »

Par ce qui précède, chacun verra que, selon les catholiques espagnols, le simple fait de distribuer des feuilles de propagande aux portes des maisons, est porter atteinte à la morale chrétienne. De telles menaces nous rappellent les paroles de Jésus dans Math. 5 : 11, 12 : « Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Le 28 décembre, je me rendis à Rubielos de Mora, où je suis resté une semaine tenant des réunions, et visitant des frères et d'autres personnes intéressées. A notre réunion du 31, au soir, j'eus le privilège de recevoir dans l'église le frère Pedro Iserte, qui observait le Sabbat depuis près d'un an. Ce frère a été membre de l'église baptiste pendant bien des années ; mais aujourd'hui il se réjouit des nouvelles lumières que le Seigneur lui a révélées. C'est le père du frère Salvador Iserte, l'un de nos colporteurs.

Tous les frères de Rubielos sont très encouragés, et j'espère qu'avant longtemps, nous aurons de nouvelles additions dans cette localité, ainsi que d'autres encore de la province d'Aragon.

Les frères de Valence et de Rubielos écoutèrent avec intérêt les lectures pour la semaine de prières, et contribuèrent libéralement aux offrandes annuelles.

Priez, frères, afin que l'œuvre avance en Espagne.

Votre frère dans le Seigneur.

Paterna (Valence). FRANK S. BOND.

Mission turque

VENDREDI, le 22 octobre, nous avons le privilège de rencontrer frère Frauchiger et famille, frère et sœur Scior et frère Voigt (tous arrivés récemment de la Conférence allemande) chez frère et sœur Baharian ici à Stamboul.

Sabbat, le 23, les frères arméniens, grecs et juifs vinrent chez frère Baharian pour assister aux services réguliers. Un ami turc était aussi présent. En tout, l'assemblée comptait environ 45 personnes. C'était une grande joie de saluer plus de 20 adventistes de Constantinople, en se rappelant leur fermeté dans la persécution et l'emprisonnement.

Jeudi, le 29, après l'arrivée de frère Robert S. Greaves, de Smyrne, les frères Frauchiger, Baharian, Greaves et le soussigné s'embarquèrent près de la baie de Nicomédie pour Bardizag. Les frères de cette contrée s'assemblèrent pour une réunion générale de trois jours. Ils manifestèrent un grand intérêt pour la Parole prêchée et un véritable souci quant à l'éducation de leurs enfants. Pendant notre séjour à Bardizag, nous avons ressenti deux secousses de tremblement de terre si fortes qu'elles ébranlèrent les maisons, qui sont généralement assez grandes. Elles sont construites en morceaux de bois entre-croisés dont les interstices sont remplis avec un mélange de boue et de paille. Nos frères doivent avoir de grandes habitations à cause de la culture des vers à soie.

De retour à Constantinople, le 1^{er} novembre, nous avons rencontré frère L.-R. Conradi, qui arrivait d'Odessa sur un vapeur russe en route pour Alexandrie. Il était accompagné par le Dr V. Pampaian, le Dr F.-W. Vasenius et sa femme. Le premier restera en Turquie et travaillera dans les environs d'Adana où nos frères ont été massacrés. Parmi ces derniers se trouvaient deux jeunes gens d'avenir qui faisaient une tournée missionnaire. Frère et sœur Vasenius se sont embarqués le 4 novembre, avec frère Conradi, pour notre mission abyssinienne.

Frère Conradi put rester avec nous deux jours, assistant à d'importantes réunions de comité. Des plans furent établis pour commencer un travail agressif parmi les milliers d'Européens qui sont dans les districts Galata et Pera de Constantinople.

C'est là que les frères Frauchiger et Scior se fixeront. Comme frère et sœur Frauchiger parlent le français, l'allemand et l'anglais, ils auront de nombreuses occasions pour présenter la vérité. Le français est compris et parlé par la plupart des européens et asiatiques instruits de la ville. Frère Scior fera des études dans la langue grecque, car il doit surtout consacrer son temps à ce peuple. Il entrera probablement en Macédoine au printemps. Frère Baharian travaillera surtout pour les Arméniens de cette ville. Frère Greaves continue son travail à Smyrne et, probablement, donnera plus tard une série de conférences en Albanie. Les trois autres ouvriers natifs seront plutôt à l'intérieur où un intérêt commence à se dessiner.

L'éducation de notre jeunesse en vue de l'œuvre est une question très importante pour cette contrée. Pour le présent, le comité trouve qu'il est préférable que les jeunes gens aptes à l'œuvre soient formés dans nos écoles européennes. Notre fonds d'éducation pour la mission turque devra être continuellement alimenté afin que cette décision puisse s'exécuter.

On ne peut ajouter trop d'importance à l'éducation reçue à la maison, car déjà la haute critique infecte le Levant, si bien qu'il n'y a plus maintenant parmi les soi-disant chrétiens ce respect pour la Bible qu'on trouvait ici auparavant. La famille doit rester le berceau de l'expérience et de la vraie culture chrétienne.

Nos membres ici apprécient le secours qui leur est envoyé; ils envoient leurs salutations chrétiennes à leurs frères dans toutes les parties du monde.

Nous demandons pour frère Frauchiger, le surintendant de notre mission, et tous ses collaborateurs, les prières de nos amis et frères partout. Il se trouve au milieu de circonstances bien différentes de celles qui l'entouraient comme président de conférence, en Allemagne. Mais il est rempli de courage, sachant que le même Dieu, qui lui a aidé pendant bien des années dans sa patrie, restera ici sa force et son soutien. Les membres de la Mission turque forment un total d'environ 230. Que Dieu nous accorde dorénavant beaucoup d'âmes dans ce pays.

(Constantinople.)

GUY DAIL.

Colportage en Turquie

UN traité turc, intitulé : *Qui est Jésus?* et écrit spécialement pour les Musulmans, a reçu un accueil très favorable à Constantinople. Un soir, un jeune frère arménien (autrefois simple berger) qui colporte à Constantinople, rentra à la mission et, le visage rayonnant, il raconta ce qui lui était arrivé ce jour-là.

Quelqu'un avait porté plainte auprès de la police parce que ce jeune homme, frère Dikran, répandait ces brochures parmi les mahométans. Notre frère fut arrêté et conduit au bureau de police. Là, les autorités prirent ses traités et en examinèrent le contenu. On lui demanda : « Comment osez-vous vendre de telles choses aux Musulmans ? » Il répondit que ces écrits étaient bons et bien adaptés à la classe instruite et cultivée. Il choisissait cette classe de préférence aux Hammals (portefaix). Un des hauts fonctionnaires prit le traité et se retira. Une demi-heure plus tard, il rentra et dit à frère Dikran : « J'ai lu ce traité d'un bout à l'autre. Il serait à souhaiter qu'au lieu de tant de lectures immorales on répandit largement une telle littérature. Elle contient de nombreuses citations tirées des Evangiles. Allez, et vendez autant de traités que vous pourrez. » Notre frère obtint donc une liberté entière. Il vend environ 25 à 40 traités par jour. Nous avons l'intention d'augmenter nos publications turques en y ajoutant un traité sur Daniel II et un autre sur Daniel VII.

GUY DAIL.

Comité de l'Union latine

Session du 18 au 20 février 1910

Le comité de l'Union et le comité du règlement des comptes se sont réunis à La Lignière, Gland, du 18 au 21 février écoulé. Etaient présents les frères Conradi, Tièche, Curdy, Dexter, W. Bond, G. Roth, L. Zecchetto, P.-A. De Forest, J. Robert, P. Schild, A. Guenin, A. Borle, P. Guy, A. Schmassmann, E. Meyer, G. Weber, J. Vuilleumier.

Le vendredi soir, on entendit les frères Bond et Zecchetto; le Sabbat matin, prédication par frère Dexter, et l'après-midi, récit par frère Conradi sur son récent voyage en Afrique.

Suivent les principales décisions prises par le comité à côté du travail de règlement des comptes et de l'examen des rapports financiers de nos institutions :

Le Comité de la conférence suisse a offert à l'Union latine un nouveau don de 2,000 fr., accepté avec reconnaissance.

Le département de la Seine a été constitué en un champ spécial dépendant du comité de l'Union latine, sous le nom de « District de Paris ». Cette décision entre en vigueur dès le 1^{er} janvier 1910.

Le siège de l'Union latine sera installé à Paris dans le courant de l'année.

Frère Dexter a été invité à prendre la présidence de la conférence suisse romande et frère Curdy la direction du champ missionnaire du nord de la France. Entrée en vigueur, ce printemps.

Frère Nussbaum a été invité à prendre la présidence de la conférence française.

La Belgique française sera réunie à la Belgique flamande et cédée à l'Union allemande.

Frère Paul Badaut est invité à aller travailler à Lyon et frère Paul Steiner à Paris.

Frère A. Vaucher prendra le Tessin comme champ de travail.

La location du camp suisse a été mentionnée. Il a été suggéré de l'installer à La Lignière en vue de l'inauguration des nouveaux bâtiments du Sanatorium.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort. »

Le 6 février, l'église de Genève donnait un dernier adieu ici-bas, à la fille de notre sœur Gruffat, âgée de 15 ans. **Blanche** était pour sa mère un véritable soutien, et aimait à s'entretenir avec elle des choses qui regardent notre salut. Quoique jeune encore, son plaisir n'était pas de participer aux joies que les amies d'enfance procurent, mais seul le soin de ses frères et sœur l'occupait. Consciente de sa maladie, et de la fin de toutes choses, elle préféra quitter ce monde de soucis, et donner rendez-vous à sa chère famille dans un monde meilleur. Frère Tièche a présidé cette cérémonie par la lecture de Jean 3 : 16 et 1 Cor. 15. En termes très touchants, il fit ressortir ce qu'est la perte d'un enfant de cet âge, alors qu'elle était très utile à la famille. Si la mort fauche, ne considérant ni l'enfance, ni la vieillesse, il y a cependant quelque chose qui, dans ces circonstances pénibles, est de nature à raffermir nos espérances, c'est l'espoir d'un doux revoir. Le lien qui unissait les parents à cette enfant doit exister, mais dans le seul but de la rejoindre au grand jour des rétributions, alors que la mort et le sépulcre seront vaincus par celui qui en a la clef.

Que la famille reçoive ici encore l'expression de toute notre sympathie.

Pour l'église de Genève :

A. GUENIN-BÉGUELIN, sec.

NOTES

LA rédaction du *Message* remercie les personnes qui lui ont envoyé des numéros de tremblement de terre.

Le numéro des *Signes* de ce mois est adapté à la distribution ou à la vente parmi les catholiques.

Nous avons reçu divers envois en réponse à la demande de publications insérée dans notre dernier numéro. Merci cordial aux donateurs. Que Dieu fasse fructifier cette semence !

Yverdon

(DERNIÈRE HEURE)

Yverdon, le 11 février 1910.

Chers frères et sœurs,

JE VEUX vous faire part des précieuses bénédictions que le Seigneur ne cesse de nous prodiguer à Yverdon et dans les environs.

A l'intérieur de l'église nous réalisons puissamment l'action du St-Esprit. Chaque membre de l'église sent le besoin de faire des progrès spirituels et de se préparer d'une façon toute spéciale pour le temps d'épreuve et de détresse qui est devant nous, et chacun aussi lutte pour obtenir la victoire sur tout défaut.

La société missionnaire aussi marche de l'avant pour l'action et le travail; elle a déjà augmenté de 20 exemplaires ses abonnements collectifs et va bientôt faire une commande assez importante de livres et de traités. Un frère âgé de 82 ans a vendu 70 exemplaires des *Signes* sur les missions, et chaque mois il répand 20 exemplaires des *Signes*. Un enfant de sept ans a aussi vendu une dizaine d'exemplaires du No. spécial de novembre.

Le temps n'est-il pas venu où l'Esprit de Dieu est répandu sur les vieillards et sur les enfants, sur les serviteurs et sur les servantes? Certainement le Seigneur est proche.

Que raconterai-je encore? Dans tous les villages environnants, le Seigneur fait des merveilles et attire des âmes à Lui. A Bonvillars, le Seigneur a ouvert des portes et des cœurs et une famille nous a donné gratuitement une belle chambre pour les cultes du Sabbat, tandis qu'une sœur nous a offert une autre chambre pourvue d'un harmonium pour des réunions le dimanche après-midi. Plusieurs âmes ont déjà pris la décision de marcher dans la vérité de ces côtés.

Une autre expérience merveilleuse m'est arrivée hier, jeudi, au village de P... Une personne avait compris la vérité, mais Satan s'efforçait de la retenir dans le doute. Hier matin, fatiguée par ces luttes, elle s'est jetée à genoux, et, sachant que je devais tenir ce soir-là une réunion au village de C..., elle demanda au Seigneur un signe. « Si c'est ta volonté que je marche avec le peuple adventiste, que je me fasse baptiser, fais que M. Rey vienne aujourd'hui à P... nous donner une étude biblique. »

Ce fut merveilleux. Le Seigneur me conduisit d'une place à l'autre sans que je puisse aller où je pensais me rendre, et enfin, le soir à 8 h. 1/2, après avoir fait quatre abonnements aux *Signes des Temps*, et cinq études bibliques bénies, je suis arrivé, poussé par le St-Esprit, au village de P...,

où on attendait avec anxiété la réponse du Seigneur. Essayez de vous représenter la soirée bénie que nous avons eue. Ceux qui ont été visités à certains moments par la puissance de Dieu pourront se la représenter. Notre cœur était rempli de reconnaissance envers le Seigneur et son Esprit était avec nous. Deux enfants de la famille ont décidé de suivre leur Sauveur. Dieu en soit loué!

Frères et sœurs, notre Dieu est le Dieu des miracles. Croyons et travaillons. Le Seigneur attend sur nous pour achever rapidement son œuvre. Prions aussi et souvenez-vous d'Yverdon dans vos prières. Amen.

(14, rue d'Orbe, Yverdon).

JULES REY.

En vente à la Société Internationale de Traités, Genève

Témoignages pour l'Eglise

Deuxième Volume

La première partie de l'ouvrage comprend une esquisse auto-biographique très intéressante et édifiante de M^{me} E.-G. WHITE. Aucun membre de l'église ne peut se priver des richesses spirituelles que contiennent les 488 pages de ce nouveau volume.

Prix : 4 francs

Envoi franco de port partout.

L'Empire pontifical et la fin du monde

par Jean Vuilleumier

Brochure de 16 pages. — Prix : 10 centimes

◆◆◆◆ Vers Jésus ◆◆◆◆

PAR M^{me} E.-G. WHITE

Ce petit ouvrage de 202 pages, bien relié, est une vraie perle. La *Semaine religieuse* de Genève en a publié un chapitre entier dans ses colonnes lors de son apparition. Prix fr. 2. —

Jésus vient en gloire

ou

la prophétie de Jésus-Christ

rapportée dans le vingt-quatrième chapitre de Matthieu.
Vol. in-8°, 108 pages, illustré, belle reliure fr. 108.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

4^{me} trimestre 1909

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	—	—	—	—	—	—	—
2. Besançon	18	16	—	2	34 25	—	34 —
3. Branges	28	18	—	2	22 65	—	—
4. Brignon	8	8	—	1	5 —	—	5 —
5. Cette	5	5	—	1	7 05	—	6 85
6. Clermont-Ferrand	5	5	—	1	5 55	—	5 55
7. Lacaze	19	12	—	2	5 10	—	—
8. La Salle	14	5	—	1	15 05	—	15 05
9. Lyon	12	14	—	2	29 40	—	29 40
10. Mazamet	4	4	—	1	5 —	—	5 —
11. Montbéliard	6	5	—	2	5 85	—	5 85
12. Montpellier	18	14	—	3	12 35	—	23 —
13. Nice	—	—	—	—	3 —	—	3 —
14. Nîmes	12	7	—	3	6 —	—	6 —
15. Paris	44	22	—	4	68 20	—	68 20
16. Pierreségade	13	12	—	2	27 85	—	27 85
17. Rouen	—	—	—	—	8 75	—	8 75
18. Saint-Etienne	7	5	—	1	16 15	—	16 15
19. Valence	11	5	—	1	11 85	—	11 85
20. Valentigney	15	9	—	2	15 75	—	15 75
21. Vauvert	5	4	—	1	9 40	—	10 45
22. Vergèze	—	—	—	—	—	—	—
ALGÉRIE							
1. Alger	10	8	—	1	43 —	—	43 —
BELGIQUE							
1. Liège	17	15	—	4	18 87	—	18 85
2. Namur	5	5	—	1	6 35	—	—
3. Jumet	6	5	—	1	13 60	—	—
ITALIE							
1. Gênes	9	7	—	1	13 31	—	13 30
2. Gravina	18	12	—	2	15 15	—	15 15
3. Torre-Pellice	16	8	—	1	8 —	—	8 —
ESPAGNE							
1. Barcelone	32	30	—	4	80 95	—	80 95
2. Rubielos de Mora	12	10	—	1	30 35	—	30 35
3. Valence	13	10	—	1	48 80	—	48 80
PORTUGAL							
1. Lisbonne	27	26	—	4	71 05	—	71 05
2. Villar de Perdezés	3	3	—	1	1 95	—	1 95
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	40	33	—	7	91 —	—	91 —
2. Champoz	—	—	—	—	4 25	—	4 25
3. Chaux-de-Fonds	75	60	—	10	120 83	—	111 45
4. Genève	55	37	—	8	66 13	—	65 43
5. Gland	65	47	—	10	70 89	—	—
6. Lausanne	50	24	—	5	59 90	—	57 90
7. Moudon	11	11	—	2	11 85	—	11 85
8. Neuchâtel	13	13	—	3	33 83	—	33 83
9. Orbe	5	5	—	1	6 50	—	6 35
10. Payerne	8	6	—	1	10 90	—	10 85
11. Perles	22	17	—	4	18 75	—	18 75
12. St-Imier	32	32	—	4	50 10	—	49 50
13. Tramelan	32	23	—	4	59 75	—	59 50
14. Val-de-Travers	2	2	—	1	1 50	—	1 50
15. Vevey	10	7	—	1	18 —	—	18 —
16. Yverdon	17	15	—	3	50 90	—	50 90
Totaux	848	641	—	118	1340 66	—	1220 41

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine

4^{me} trimestre 1909

		Membres	Dimes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Cotisation hebdomad.	Dons de fin d'année
Suisse romande	Bienne	49	762. 95	35. 35	72. 25	240. 70
	Chaux-de-Fonds	71	939. 96	6. 70	19. 50	612. 90
	Genève	74	1379. 20	13. 40	23. 50	942. 95
	Gland	84	1427. 77	15. 75	84. 50	335. 25
	Lausanne	67	1136. 85	43. 45	89. 88	460. —
	Moudon-Payerne	17	123. 30	20. 60	—	54. —
	Neuchâtel	28	809. 55	—	58. 10	620. —
	Perles	20	111. 45	6. 50	—	46. 65
	St-Imier-Renan.	33	435. 50	2. 80	23. 50	138. 85
	Tramelan	34	662. 65	1. —	17. —	207. 40
	Val-de-Travers	12	55. 50	1. 50	3. 25	7. —
	Vevey	20	263. 30	39. 75	13. —	100. —
	Yverdon	41	694. 20	2. —	1. —	314. —
	Conférence	12	195. 10	—	—	2. —
	Totaux	562	8997. 28	188. 80	405. 48	4081. 70
3 ^{me} trimestre 1909	573	7130. 36	131. 70	401. 68	—	
France	Anduze	13	106. —	7. 70	—	28. —
	Besançon	6	273. 50	13. —	3. —	75. 75
	Branges	22	245. 25	4. —	—	23. —
	Brignon	10	212. —	6. —	—	28. —
	Clermont-Ferrand	4	45. —	6. 60	—	—
	Lacaze	13	108. 25	—	—	49. —
	La Salle	14	—	—	—	13. 30
	Lyon	12	144. —	20. 50	—	50. —
	Montbéliard	6	91. —	—	—	17. —
	Montpellier	31	180. —	28. 50	—	53. 90
	Nîmes	14	60. 50	10. —	—	—
	Nice	3	—	—	—	—
	Pierreségade	16	290. 60	20. —	20. —	206. —
	St-Etienne	4	53. 70	—	4. 85	—
	St-Jean-du-Gard	4	10. —	5. —	—	18. —
	Valence	17	187. 65	10. 05	5. —	55. —
	Valentigney	16	244. 45	6. —	—	45. 25
	Vergèze-Codognan.	8	10. —	—	—	10. —
	Conférence	28	357. 35	19. —	1. 25	68. 80
Totaux	241	2619. 25	156. 35	34. 10	741. —	
3 ^{me} trimestre 1909	234	1796. 20	114. 45	10. 25	—	
Nord France	Paris	56	1390. 70	3. 50	10. —	404. 30
	3 ^{me} trimestre 1909	51	1255. 25	7. 35	—	—
Algérie	Alger	9	251. 90	—	—	66. 50
	3 ^{me} trimestre 1909	9	26. 10	—	—	—
Belgique	Jemeppe	26	365. 45	—	—	90. —
	Jumet	24	178. 05	—	—	30. 80
	Totaux	50	543. 50	—	—	120. 80
3 ^{me} trimestre 1909	53	373. 02	—	—	—	
Italie	Gravina	13	50. 55	19. 50	—	5. 30
	Torre-Pellice	20	68. 90	—	—	8. 45
	Champ italien	9	118. 80	—	1. —	50. —
	Totaux	42	238. 25	19. 50	1. —	63. 75
3 ^{me} trimestre 1909	44	244. 30	16. 55	—	—	
Espagne	Barcelone-Valence	51	457. 40	—	—	—
	3 ^{me} trimestre 1909	41	406. 05	—	—	—
Portugal	Lisbonne-Porto	24	308. 30	6. 50	—	73. 60
	3 ^{me} trimestre 1909	26	300. 30	11. 50	—	—
Résumé	Suisse romande	562	8997. 28	188. 80	405. 48	4081. 70
	France	241	2619. 25	156. 35	34. 10	741. —
	Nord France	56	1390. 70	3. 50	10. —	404. 30
	Algérie	9	251. 90	—	—	66. 50
	Belgique	50	543. 50	—	—	120. 80
	Italie	42	238. 25	19. 50	1. —	63. 75
	Espagne	51	457. 40	—	—	—
	Portugal	24	308. 30	6. 50	—	73. 60
	Totaux	1035	14806. 58	374. 65	450. 58	5551. 65
	3 ^{me} trimestre 1909	1031	11531. 58	281. 55	411. 93	—

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

4^{me} TRIMESTRE 1909

Sociétés	Rapports ren- dus	Visites missionnaires	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements obtenus	Abonnements collectifs	RECETTES
						données	prêtées	vendues					
SUISSE													Fr.
Bienne	7	9	11	—	—	5.0	700	—	335	6	—	100	205. —
Chaux-de-Fonds . . .	7	26	6	43	8	1263	—	—	1143	15	16	260	81. 30
Fleurier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Genève	5	4	—	5	4	150	250	—	44	27	—	—	7. 80
Gland	4	10	—	5	1	350	130	—	204	1397	—	100	40. 95
Lausanne	9	15	24	10	3	2409	887	234	222	2253	—	—	—
Moudon	12	45	—	3	5	452	2659	—	209	17	—	38	—
Neuchâtel	9	15	35	2	3	16	—	—	64	78	—	30	27. 55
Payerne	—	6	—	—	—	60	928	—	12	40	—	—	—
Perles	6	3	15	4	—	10	—	—	75	—	3	9	7. 85
St-Imier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	110	25. 20
Tramelan	—	10	2	—	—	—	—	—	50	68	—	30	17. 25
Vevey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	21. 50
Yverdon	6	48	25	10	4	210	352	—	85	420	—	55	48. —
FRANCE													
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	—
Branges	—	—	—	—	—	8	—	—	30	—	—	20	—
Clermont-Ferrand . .	—	2	4	—	—	—	452	—	33	18	—	—	—
Lacaze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Salle	20	80	60	—	—	100	1002	—	10	30	—	27	—
Montbéliard	2	9	—	—	—	—	1061	—	10	50	—	—	13. 50
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	32. 60
Nîmes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	4. 60
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250	159. 05
Pierreségade	5	3	1	1	1	5	450	180	15	3	1	10	—
Valence	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	6. 60
Valentigney	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	—
Torre-Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15. 40
Jemeppe (Belgique)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lisbonne (Portugal)	13	44	6	8	—	1270	—	16	360	171	1	—	—
Totaux	105	329	189	91	29	6823	8871	430	2901	4593	21	1309	714. 15